

Et ça c'est ma vérité

LASNE Cécile

C'était un matin comme un autre. Du moins, c'est ce que je croyais jusqu'à ce que j'ouvre cette lettre arrivée au courrier...

Je n'avais pas vu cette écriture depuis bien longtemps et je n'étais pas vraiment sûre de vouloir savoir ce qu'elle contenait. Cela faisait dix ans que je n'avais pas eu de nouvelle de lui et son souvenir suffisait à faire remonter la souffrance. Je l'avais toujours aimé du plus loin que je me souviens, nous avons grandi ensemble. Il était mon meilleur ami mais également mon amour secret. Comment dire à celui qui nous connaît par cœur que sans lui la vie n'aurait aucun intérêt. Il a été le gardien de toutes mes larmes, celui qui me consolait et me relevait à chaque chute. Et pourtant lui qui avait toujours été là pour moi, n'a pas su me protéger de tout. Il n'avait pas su me protéger de son père... Nous avons pourtant tout partagé et il était le seul à avoir toute ma confiance mais lorsque je lui ai raconté il ne m'a pas cru. Chaque bon moment passé avec lui, chaque seconde passée à l'aimer avait été balayé par « tu mens jamais mon père ne ferait ça ». Et pourtant les faits étaient bien réels et non le fruit de mon imagination. J'étais détruite et mes parents n'ont jamais compris le mal profond qui m'habitait. Nous avons déménagé et j'ai essayé tant bien que mal de me reconstruire. Mais devant cette lettre, chaque seconde de désespoir me revenait. Il m'a bien fallu une journée complète avant de me décider à l'ouvrir le soir. Même après des années à le haïr, à essayer de l'oublier, à la lecture de cette lettre les larmes sont venues noyer mes yeux. C'était une lettre d'adieu mais aussi une lettre d'excuse. La première phrase avait suffi à apaiser mon cœur. Il aura fallu dix longues années pour que je me sente enfin libérée d'un très grand poids. « Je te crois, je t'ai toujours cru mais je refusais de me l'avouer j'espère que tu arriveras à me pardonner ». Parfois il nous suffit de bien peu de mots pour avancer sur le chemin tortueux de la vie. Plusieurs personnes avaient essayé de me tendre la main mais aucune n'avait réussi à me tirer vers la lumière à nouveau. Et pourtant lui mon premier et véritable amour avait réussi avec seulement une phrase. Dans mon cœur

il avait fallu une minute à peine pour que je lui pardonne. Mais cette lettre était d'une très grande tristesse car il m'annonçait également que la vie l'avait puni. Il était malade et certainement condamné alors il préférait en finir avant que la maladie ne l'emporte. Il voulait s'excuser pour le mal qu'il m'avait fait car c'était la seule chose qui comptait encore pour lui. Il ne pourrait jamais se pardonner de ne pas m'avoir dit ses mots lorsqu'il le fallait mais il tenait à me les dire. Une fois réussie à me calmer, je pris une décision. Il lui avait certainement fallu beaucoup de courage pour m'écrire cette lettre et surtout ces mots qui signifiaient tout pour moi. Alors je devais lui dire que malgré tout ce qui avait pu se passer je n'avais jamais cessé de l'aimer. Allais-je arriver à temps ou allais-je devoir m'adresser à une tombe ?

Après des heures de recherche sans le trouver sur internet et tous les outils possible à ma disposition, j'eus l'idée de rechercher ses parents. Son père habitait toujours au même endroit alors que sa mère était décédée quelques années plus tôt. Le lendemain je me rendis chez le monstre, tremblante mais courageuse prête à enfin l'affronter après toutes ses années de cauchemar. Je devais savoir ou était son fils, il fallait vraiment que je le retrouve coûte que coûte. Même si mon amour pour lui n'allait pas le soigner, il partirait peut être le cœur plus léger. Je crois que lorsque son père ouvrit la porte, l'enfer s'est ouvert sous mes pieds. Devant son visage muet de stupeur, je me suis senti entraîné de chuter. Mais la dernière phrase de cette lettre me revenait encore et encore m'apportant le courage nécessaire. Après quelques minutes, nous parlâmes enfin et il finit par me donner l'adresse de son fils. Il habitait non loin d'ici et il lui avait parlé une heure auparavant. Son fils avait un cancer du foie, la même maladie qui avait emporté sa mère après des années de dur combat. Il savait que son fils n'avait pas le courage de lutter et préférait tout abandonner mais n'avait aucun moyen de l'aider. Avant de partir pour rejoindre son fils, il me murmura un « je suis sincèrement désolé ». A une époque je m'étais toujours demandé pourquoi il m'avait fait ça. J'avais toujours adoré les repas de famille avec lui et je l'admirais beaucoup. Mais des années après ce drame, alors que j'aurais pu avoir ma réponse toute la rancœur avait disparu. Je n'avais plus envie de savoir, je ne lui pardonnerai jamais mais je ne laisserai plus ce souvenir ronger ma vie. Cette lettre m'avait sauvé de mon passé et permis de finalement tourner une page.

Au bout d'une demi-heure, je finis par arriver devant la maison de mon ancien meilleur ami. Dans la voiture je restais paralysé sentant le courage disparaître peu à

peu. J'avais peur de lui dire, de lui répondre. Je repris la lettre pour relire encore une fois la fin.

« Quel souvenir vais-je laisser sur cette terre ? Absolument aucun. Mais il me reste une dernière chose à te dire avant de disparaître à jamais de ta vie. Je t'aime. Cela peut paraître une simple phrase mais si je devais choisir mon épitaphe ce serait celui-ci. Je t'ai toujours aimé du plus loin que je me souviens mais je n'ai jamais pu te le dire. Je ne voulais pas tout briser entre nous par égoïsme. Alors quand mon père t'a violé il a brisé le seul amour que j'ai eu, la seule femme dont le souvenir hante mon cœur depuis des années. Je ne pouvais plus prendre soin de toi sans te rappeler cette horreur. J'ai préféré te dire que tu mentais pour que tu m'oublies à tout jamais. Je ne sais pas si cela t'aura sauvé mais je ne pouvais plus te mentir. J'ai peur, j'ai vraiment peur de mourir mais je veux que tu saches tout avant que je ne disparaisse. Peut-être ainsi que je laisserai un souvenir sur cette terre de mon passage. Un infime souvenir au plus profond de ton cœur. Tu m'as sûrement oublié, tu es peut-être marié à l'heure qu'il est, mais malgré toutes ces années je t'aime et ça c'est ma vérité. »

Les larmes aux yeux encore une fois, je sortis de la voiture et m'avança vers la porte. Chaque souvenir heureux de nous deux me revint me donnant ainsi encore plus de force pour avancer. Je pris mon courage à deux mains et frappa à celle-ci. Après quelques minutes la porte s'ouvrit et mes lèvres se descellèrent toute seule.

« Je t'aime et je te pardonne. Je t'ai aimé également depuis le premier jour, je n'ai jamais pu oublier l'amour que je ressentais pour toi. Et si tu veux toujours mourir lorsque j'aurais fini de parler et refuses toujours de te battre contre cette maladie, je resterais à tes côtés jusqu'au bout mais laisse-moi juste finir. Il m'a fallu beaucoup de courage pour ouvrir ta lettre et encore plus pour te retrouver. J'ai dû affronter ce qui m'angoissait le plus mais je ne regrette pas d'avoir lutté car c'est grâce à cela que je suis devant toi aujourd'hui et ça c'est ma vérité. »

Cinq ans c'était passé depuis ce fameux matin comme les autres. Devant moi se tenait la tombe de mon unique amour avec un drôle d'épitaphe.

« Ensemble nous avons souffert, ensemble nous avons lutté, ensemble nous avons aimé et ça c'est notre vérité. »

Je tenais la main de notre enfant qui déposait un bouquet de rose rouge sur la tombe. Cette lettre je ne pensais pas qu'elle m'apporterait le pardon, la force de tourner la page, le courage de vivre dans la lumière. Et pourtant c'est exactement ce qu'elle m'a apporté.

Il y a cinq ans, j'ai ouvert la porte sur la femme qui désormais est enterré devant moi. Son amour m'a sauvé et j'ai lutté contre la maladie. L'opération a été difficile mais elle a fonctionné ma tumeur avait disparu. Nous nous sommes aimés plus que tout avançant main dans la main sur ce chemin tortueux. Nous avons décidé d'avoir un bébé pour que le monde ait un souvenir de nous mais cela lui a couté la vie... On ne sait jamais ce que la vie nous réserve au final, on souffre, on est détruit, on se reconstruit. Mais cette belle histoire rempli de souffrance, de joie, de malheur mais de bonheur restera à tout jamais notre vérité.